

•

**Le temple de Saint-Auban.** Après les abjurations forcées, les cultes ne pouvaient plus se tenir dans le château Parfois dans les fermes éloignées ou chez les cafetiers comme François Fort noté comme calviniste dans les archives de 1830. Cependant la liberté religieuse permet la construction d'un nouveau temple en 1835-1836. Rénové en 1985 avec réfection de la dalle et une double cloison contre l'humidité, la mairie entreprend également en 2016 la réparation du toit (2016) et des fenêtres.



le Temple



Désormais la jointure des pierres ainsi qu'une ferronnerie nouvelle pour les escaliers lui donnent belle apparence. Seule la salle à l'étage reste difficile d'accès difficile. De dimensions faciles à chauffer, on préfère tenir les cultes au temple de St Auban en hiver, le réservant l'été pour des expositions alors qu'à partir de Pâques les cultes ont lieu à Sainte-Euphémie.

C'est approximativement de 1930 que date l'ancien **cimetière protestant** qui a fonctionné jusqu'en 1992. Avant cela, les sépultures restaient anonymes dans les propriétés des familles, l'enterrement ayant lieu à la tombée de la nuit en présence d'un officier de justice, en général sans transcription dans les registres catholiques.

En 1851, on comptait à Saint-Auban encore 131 protestants pour 386 catholiques. Actuellement avec les descendants des familles Brachet, Bec, Rochas et de nouveaux Saint-Aubannais d'origine plus nordique, une cinquantaine se réclament du protestantisme, surtout lors des inhumations !

La liberté religieuse, tant recherchée pendant la *période du Désert*, applaudie à la Révolution et garantie au XIX siècle par la neutralité laïque de l'école, s'est transformée, en absence de cours d'histoire des religions, en proclamation agnostique. On n'y a pas perdu le sens du sacré chez l'humain, mais la signification des monuments qui nous entourent et le sens des fêtes du calendrier sont devenus illisibles pour beaucoup.

Avec Gaspard Pape de Saint-Auban qui introduit la réforme vers 1560, l'église catholique ne fut pas détruite mais après la Révocation de la l'Edit de Nantes elle était si peu reluisante que l'évêque menaça en 1687 de la fermer si la population (y compris les nouveaux convertis) n'y remédiait pas. Pour les familles restées protestantes malgré l'abjuration forcée, il faudra attendre plus de cent ans pour recouvrer la liberté religieuse et reconstruire un petit temple en 1835.

Vers cette époque (1870) l'église fut alors agrandie d'un tiers, le cimetière catholique étant installé plus à l'Est du village en dessous de celui protestant. L'église, dédiée à Saint Antoine, fut enrichie d'un vitrail historique. Fabriqué à Paris (Ateliers de Saint Sulpice) il fut envoyé pour une exposition à Philadelphia et y fut primé ! Outre un beau retable hérité des Dominicains du Buis et un chemin de croix encore à restaurer, l'église possède deux tableaux de valeur, finement restaurés en 2016.

Depuis 2018 les deux bâtiments religieux ont un bel aspect extérieur, après la restauration mise en œuvre par la Mairie. Outre la nouvelle école, la voirie, l'assainissement, et les projets de conservation du patrimoine immobilier du XVIIème, cette commune vise à la construction d'appartements à loyers modérés pour permettre l'implantation de jeunes foyers. Pour ses 210 habitants, et au-delà de l'action de l'équipe municipale, la vie publique s'articule sur une dizaine d'associations culturelles ou sportives. Economiquement le village vit de l'élevage, de la lavande, des arbres fruitiers et des hébergements touristiques. Il existe en outre deux entreprises de transformation (essences de lavande, herbes aromatiques, savons) et elle possède un petit abattoir de proximité qui évite la maltraitance des animaux. De plus, depuis sa mise en fonction (2019) par la Centrale villageoise des Baronnie le toit de l'abattoir rapporte une bonne production d'énergie voltaïque.

### **Histoire des 4 grandes familles de Saint-Auban**

On dénombre à Saint-Auban quatre familles historiques illustres, toutes en relation avec la tradition protestante : Les Pape, les De Lachau, les Fort, les Albert De Rioms. Leur lieu d'habitation est facilement repérable :

**1. Les Pape** habitaient le château. Ils furent d'abord juristes. Le plus célèbre, Guy Pape, dont une rue porte encore le nom à Grenoble, avait rédigé un livre de jurisprudence, best-seller de l'époque et plusieurs fois réédité. Les descendants participèrent comme militaires aux guerres de religion (1562-1598). La conversion des habitants de Saint-Auban à la Réforme est liée à la seigneurie des Pape de Saint-Auban, les *De Saint-Auban*, dans les récits militaires des guerres de religion. Saint-Auban devient un des bastions protestants des Baronnie avec Nyons, Montbrun, Orpierre ou Trescléoux. *Gaspard Pape* qui introduit la Réforme était un lieutenant, chef de guerre à côté de Charles *Dupuy-Montbrun* comme le furent *René de la Tour Du Pin-Gouvernet* ou *François Lesdiguières*.

De 1598 (Paix de l'Edit de Nantes promulguée par Henri IV) et jusqu'en 1685 (Edit de Fontainebleau par lequel Louis XIV met fin à cette paix religieuse) le culte réformé était prépondérant à Saint Auban. Puis les libertés se restreignent. Et pour finir Louis XIV interdit tout culte réformé. Il crée même une unité spéciale, les Dragons, qui occupaient les maisons des protestants jusqu'à ce qu'ils abjurent. Certains s'installent ! On conserve encore une

*rue du dragon* dans le village et une terre, sous la Galane, qui s'appelle *ça de dragon* et sur un registre de baptême, un dragon signe comme parrain a en spécifiant sa profession. Mais outre les excès habituels des troupes d'occupation, ils devaient poursuivre sur les routes ceux qui essayaient de fuir pour « sortir du royaume ». Toute tentative d'exil était passible d'emprisonnement, de galères ou de mort pour les hommes, couvent pour les femmes, orphelinat pour les enfants.

2. **Les D'Albert de Rioms : François-Hector d'Albert De Rioms (1728-1802)**, est l'un des principaux commandant de la flotte française qui se battit pour l'indépendance des États-Unis d'Amérique. Sa maison a servi un temps comme local pour la mairie puis pour l'école de Saint-Auban. Affectée ensuite comme logement pour les enseignants, la maison des De Rioms avec ses remarquables boiseries et stucs, a offert pendant 3 ans un beau logis pour une famille d'immigrés, qui avec l'aide de la mairie et d'un comité de soutien, y a résidé et bien commencé son intégration.

Les d'Albert de Rioms, bons catholiques, liés aux Draguignan de Toulon, possèdent un enfeu à l'église. Cependant le second prénom de François : Hector, marque sa **parenté avec son oncle Hector De Lachau**, solide protestant d'une famille de notaires contraints à l'abjuration. Signalons l'exposition de l'épée de François-Hector dans un vitrine de la mairie.

3. **La maison des De Lachau**, est une maison privée au cœur du village. L'escalier majestueux, avec ferronneries remarquables et ses boiseries provençales du XVIII<sup>ème</sup> semblables à celles des maisons D'Albert de Rioms ou des Besson du quartier du Pouzet, notaires eux aussi, rappelle que ces familles de notaires avaient du bien. Effectivement tous les actes qui ne pouvaient être documentés dans les registres catholiques étaient signés devant notaire (Contacts de mariages, dots, acquisitions, ventes etc.) Il y avait 6 notaires à Saint Auban ! Les De Lachau sont notaires et protestants depuis le XV<sup>ème</sup>. Contraints à abjurer leur foi en 1685 et malgré la surveillance, deux membres Claire et André, réussissent à se réfugier à Genève vers 1703. Un autre Henri De Lachau, apparemment pas très bon converti, se voit, à une date tardive (1748), retirer la charge de notaire... qui reviendra finalement à son fils. A la génération suivante la famille aura même un ecclésiastique qui décidera de se faire enterrer à Saint- Jean d'Acree.

Les De Lachau ont un rôle intense dans la vie publique de Saint Auban : action efficace pour le développement du village, création de la route principale (qui traverse leur propriété) et désenclave le village. C'est aussi à Felix De Lachau, devenu maire, qu'on doit l'adduction de l'eau en deux points du village et le renouvellement des jours de foire. Les descendants de la famille (Famille Merlier et apparentés) sont membres de l'association locale « La Photo à Saint-Auban » qui œuvre pour la redécouverte et la conservation du patrimoine. La Mairie possède les caricatures des parents proches de Félix De Lachau.

4. **Les Fort** : Un inventaire des maisons de Saint Auban en 1830 donne, juxtaposée à la maison De Lachau, la maison de François Fort, **Cafetier** et, comme il est précisé, **Calviniste**.

Là encore, un Daniel Fort, ancêtre au 15<sup>ème</sup> siècle avait été notaire. Nous possédons, par la famille Auschitzky de Bordeaux et de La Flèche les 4 volumes de la généalogie complète des Fort. Ils ont signé comme 40 autres familles leur abjuration contrainte entre octobre et décembre 1685. Cependant ils ne pensaient qu'à partir, dès que les enfants en bas âge pouvaient marcher. Pierre Fort émigre à Berlin en 1703, son fils Jacques y meurt. Ils sont 6000 huguenots français, formant une ville dans la ville, avec de nombreuses institutions et privilège. Le petit-fils, Daniel Fort, doué pour les études, devient pasteur et professeur de théologie. Il est envoyé en poste à Königsberg (600km à l'Est, dans la Prusse orientale qui vient de passer sous domination Russe !). Un de ses étudiants, M. Auschitzky, venu de Lettonie, se marie avec sa fille Marianne Fort. Leur fils aîné Karl/ Charles devient, par un relais à Hambourg, assureur de bateaux et arrive à Bordeaux où il se marie en 1827 avec une catholique. Il sera enterré protestant, mais le reste de la famille est bien devenu catholique quoiqu'habitant le quartier très protestant des Chartrons où prospère le commerce du vin de Bordeaux avec les pays du nord.